

Chambre des communes
Comité des finances

Je désire solliciter une majoration à long terme des fonds consacrés au Programme du plateau continental polaire. Ce programme, qui fait partie de Ressources naturelles Canada, prête un soutien logistique de base aux universitaires et aux chercheurs gouvernementaux qui, au Canada, font des travaux de terrain dans l'Arctique. Le soutien ainsi assuré consiste principalement en heures de vol à bord d'aéronefs affrétés (Twin Otter, hélicoptères, etc.) et en une fourniture de matériel de base sous forme de tentes, de motoneiges et de téléphones satellitaires. C'est le seul moyen pour les chercheurs de se rendre dans bien des lieux éloignés qui leur seraient normalement tout à fait inaccessibles.

Le financement fédéral du Programme du plateau continental polaire n'a pas augmenté depuis plus d'une décennie, et ce, malgré la flambée du coût des activités dans l'Arctique et en dépit du nombre croissant de chercheurs qui aimeraient y travailler (pour plus de renseignements, voir l'annexe). Un résultat observé récemment est une réduction importante de l'aide apportée aux programmes existants sur le terrain. Ainsi, mon groupe de recherche a vu tomber à zéro l'aide reçue en transport aérien cette année pour le travail qui se fait à partir de la station de recherche du lac Kluane au Yukon. Au moins trois autres groupes de recherche rattachés à cette station (équipes dirigées par la Gwenn Flowers, de l'Université Simon Fraser, Christian Schoof, de l'Université de la Colombie-Britannique, et Michel Baraer, de l'Université du Québec) ont connu le même sort. On nous dit que ces compressions visent une foule d'autres programmes de recherche partout au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavik, pour ne nommer que ces régions.

Les chercheurs ont été informés que leurs programmes répondent bien aux normes élevées d'excellence scientifique que dicte un comité d'examen indépendant, mais qu'il n'y a tout simplement plus de fonds suffisants pour le transport aérien. Dans bien des cas, les programmes de recherche en question sont menés depuis au moins une décennie avec un soutien permanent du Programme du plateau continental polaire. Ces travaux permettent d'exercer une surveillance à long terme sur divers aspects comme l'évolution écologique des parcs nationaux, l'interaction glacier-climat, les espèces en péril et l'hydrologie fluviale, autant de facteurs essentiels à notre compréhension des effets des changements climatiques sur les milieux et les collectivités nordiques. Ils comportent une formation donnée à la prochaine génération de scientifiques par la supervision de nombreux étudiants de maîtrise et de doctorat, ainsi qu'une contribution à d'importants programmes de recherche internationale.

Si on ne relève pas le financement à long terme du Programme du plateau continental polaire, une grande crainte sera que le Canada ne perde sa capacité de bien surveiller le Nord. Le soutien prêté par le passé a donné des moyens logistiques de première importance pour les programmes à long terme d'une cinquantaine de chercheurs et plus à l'échelle des territoires ainsi que dans le Nord du Québec, de l'Ontario et du Manitoba. Ce sont les fruits de cette recherche qui procurent l'information de base dont ont besoin des organismes internationaux comme le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et les Nations Unies pour comprendre comment s'opère l'évolution de l'Arctique.

Université d'Ottawa

Faculté des arts

Département de Géographie

University of Ottawa

Faculty of Arts

Department of Geography

Tél. : 613-562-5725

Télééc. : 613-562-5145

60 Université/University (047)

Ottawa (Ont.) K1N 6N5 Canada

www.uOttawa.ca

Les chercheurs en milieu nordique fournissent également les données que requièrent les collectivités des Premières Nations pour comprendre comment et pourquoi leur environnement se transforme et comment elles pourraient mieux s'adapter à cette transformation, qu'il s'agisse de l'incidence de l'élévation du niveau de la mer sur les défenses côtières, des effets du réchauffement des eaux sur les stocks de poisson ou des répercussions de la dégradation du pergélisol sur la voirie et l'habitation dans le Nord. Le Programme du plateau continental polaire a permis de créer de grandes capacités, les chercheurs pouvant travailler directement avec les membres des collectivités des Premières Nations et intégrer les connaissances traditionnelles à leurs résultats en recherche. Le manque de soutien de leurs programmes en cours mettrait en péril des collectivités vulnérables et empêcherait les étudiants en milieu nordique d'obtenir la formation nécessaire. Il y aurait également des effets économiques négatifs sur les collectivités septentrionales si les équipes de chercheurs ne pouvaient plus avoir accès à ces lieux et si on ne mettait plus d'aéronefs affrétés à leur disposition.

Vu l'intérêt renouvelé du gouvernement fédéral pour l'Arctique et sa volonté de s'attaquer aux répercussions des changements climatiques, les capacités canadiennes de recherche accuseraient des lacunes irrémédiables si les chercheurs n'avaient plus accès au terrain. D'autres organismes comme le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada affectent des fonds permettant de prendre en charge les frais quotidiens de réalisation de programmes de recherche (rémunération des étudiants, matériel de surveillance de l'environnement, etc.), mais ce financement est insuffisant au regard des coûts élevés de la logistique de transport aérien et de terrain qu'assure le Programme du plateau continental polaire. En relevant le financement de base de ce programme, on se trouverait donc à nettement améliorer la capacité du Canada à surveiller l'évolution de l'Arctique et on démontrerait l'engagement du Canada envers les collectivités nordiques, en matière d'observation scientifique et dans le cadre de l'application des accords internationaux sur les changements climatiques.

Veillez agréer l'expression de ma haute considération.

Luke Copland (luke.copland@uottawa.ca)

Professeur agrégé et titulaire de chaire universitaire de recherche en glaciologie

c.c. Hon. Jim Carr, ministre des Ressources naturelles du Canada
Hon. Kirsty Duncan, ministre des Sciences
Hon. Catherine McKenna, ministre de l'Environnement et du Changement climatique
Hon. Carolyn Bennett, ministre des Affaires autochtones et du Nord
Hon. Navdeep Bains, ministre de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique